

LE JOURNAL

DE L'ILE DE LA REUNION

N° 13 713 - Dimanche 12 juin 1994 - 5 F

Pierre-Louis Rivière

Salut l'artiste !

Les "Quadra" ont la "pêche". Mais mènent-ils tous la quintuple vie de Pierre-Louis Rivière ? Cet acteur-auteur-metteur en scène-musicien et enseignant pour trois écoles différentes de 43 ans est en effet un cas clinique. Voilà ce qui s'appelle du dédoublement de la personnalité !

Son signe astrologique chinois ? La pieuvre ! Imaginez donc un boxeur, champion de volley-ball, disputant les quarts de finale de Roland Garros avant d'enchaîner sur un concours de saut d'obstacle et un 50 mètres brasse papillon ! Tout le portrait de Pierre-Louis Rivière, le sport mis à part. Le saint-paulois évoluerait davantage - voire franchement - dans les métiers artistiques. Il en porte d'ailleurs les stigmates : des favoris taillés en pointe façon Bartabas - le réalisateur-comédien-dresseur de chevaux du cirque Zingaro - un gentil désordre vestimentaire et un air ingénu flottant en permanence sur un visage juvénile, surmonté de toupets follets. Un air faussement injénu. *"Mon métier principal, c'est le théâtre. J'ai commencé à jouer à Paris dans une troupe universitaire. A l'époque, j'étais étudiant à l'Ecole des Arts Appliqués. Le spectacle dans lequel je jouais a même été monté au Théâtre de l'Es: où il est resté à l'affiche pendant un mois. C'était une création collective dont le sujet était les rapports entre les parents et les enfants. Le titre ? Quand je serai petit !"*, se rappelle Pierre-Louis Rivière, attaché au Kabar Bar, épuisé par sa journée de répétition et sa soirée de représentation.

Le feu aux planches

C'est que Pierre-Louis est un dangereux pyromane. Il brûle les planches de la salle Jeumon à Saint-Denis. Enfin, il brûlait. La dernière représentation de sa pièce "Carousel" (voir encadré) avait lieu, samedi soir dans la grande salle du Théâtre Volland. Sa seconde famille. Fils de Réunionnais, petit-fils de Réunionnais et Réunionnais lui-même, Pierre-Louis Rivière est atteint d'un mal de clocher incurable. Diplôme d'arts plastiques en poche, il revient dans l'île en 1979. Timing parfait. Cette année-là, Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trules créaient la troupe du Théâtre Volland, l'une des premières troupes professionnelles de la Réunion. *"Jean-Luc et moi-même étions en 1981 les premiers comédiens salariés à la Réunion. Depuis, nous avons monté trois spectacles par an en moyenne, parmi lesquels : une version du Tempête d'Aimé Cézaire qui reprenait et corrigait l'oeuvre de William Shakespeare"*, poursuit Pierre-Louis, à peine audible au milieu des rires et des rodromontades

d'Arnaud Dormeuil alias "Zény" et de Nicole Payet ("Neige"), la petite nouvelle de la troupe. Pierre-Louis, l'acteur, fait ses débuts de metteur-en-scène en 1982. Il essuie les plâtres avec quelques grands classiques (Marivaux, Molière...) - demande scolaire oblige - avant de monter des oeuvres délibérément "vollaridiennes".

Plus de 100 heures par an

Comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même ; Pierre-Louis frappera ses trois premiers grands coups de brigadier en mettant en scène "Garson", sa première oeuvre, en 1987. Il enchaîne en 1989 avec "Eluves", une pièce d'Emmanuel Genvrin puis, l'année suivante, avec "La Malle de Madame Debassyns", sa deuxième pièce destinée au grand public. La troupe qui avait tout d'abord squatté la salle du Grand Marché à Saint-Denis, élit alors domicile à La Possession. Elle devait quitter les lieux en 1991 pour revenir à Saint-Denis. Pas n'importe où : Salle Jeumon, c'est à dire dans les locaux de l'ancienne société des Forges et Fonderies de la Réunion créées jadis par le grand-père maternel de Pierre-Louis Rivière ! Ce dernier prend du champ lui-aussi. *"J'étais jusqu'alors employé du Théâtre Volland à titre permanent. J'ai ressenti le besoin de prendre du recul afin d'écrire"*, explique l'acteur-auteur-metteur en scène.

Recul mais pas retrait pur et simple. *"Tout en restant dans la troupe"*, Pierre-Louis vaque à d'autres occupations. Trois pour être plus précis. Il enseigne en effet à l'antenne de l'Ecole d'Architecture Languedoc-Roussillon, à l'IUFM (ces deux écoles sont situées à Saint-Denis) et à l'Ecole des Beaux-Arts (au Port) ! Le premier emploi est un peu une affaire de famille. Après tout, sa femme Jacqueline est architecte. *"J'ai en charge le cours Graphisme et Représentation (Nclr : objet du certificat n°1). Le but est de donner des bases de dessin aux étudiants et de les sensibiliser à une perception plus artistique. Tout est basé dans la représentation du 3D en 2D"*, explique Pierre-Louis. Cet enseignement représente tout de même 60 heures dans l'année qui se répartissent en séances de quatre heures le lundi après-midi, une fois tous les 15 jours. Dans la foulée, Pierre-Louis apprend les

rudiments du théâtre à une douzaine d'étudiants de l'IUFM. Surtout, il enseigne le graphisme à l'Ecole des Beaux-Arts. Surtout, car l'acteur-auteur-metteur en scène-enseignant est un peu à l'origine de la création de l'école. *"Alain Séraphine et moi-même avions l'idée de fonder une école de préparation des écoles d'arts. Cela a débouché sur la création de l'Ecole des Beaux-Arts"*, sourit Pierre-Louis. Ce dernier avoue *"fonctionner comme un missionnaire"*. *"Je concentre tous mes cours en janvier/février sur une période de trois semaines pendant laquelle le Théâtre Volland ne donne pas en général de représentations"*, explique-t-il en comptabilisant ainsi 40 heures de cours.

Soit un total de plus de 100 heures par an (Atelier de Théâtre de l'IUFM compris). Comme si cela ne suffisait pas, Pierre-Louis l'insatiable, Pierre-Louis le joueur de saxo ténor, fait partie du groupe musical "Tropicadero" ! Pas facile, a priori, de passer d'un genre à un autre. Pourtant, Pierre-Louis l'acteur-auteur-metteur en scène-enseignant-musicien n'est pas en peine pour trouver des passerelles. *"Le lien le plus évident entre la mise en scène et l'enseignement est l'aspect pédagogique. On amène toujours quelqu'un - qu'il soit acteur ou élève - à faire quelque chose. D'autres liens existent comme la réflexion artistique sur les espaces qui est menée dans le cadre du cours de scénographie aux Beaux-Arts. De même, les étudiants en architecture n'ont pas toujours une conception très claire de ce qu'est la qualité des espaces. Mon travail de metteur en scène m'aide à leur faire comprendre"*, estime Pierre-Louis. Plusieurs liens et un intérêt... économique. Après tout, un peu de beurre dans les épinars ne se refuse jamais quand on exerce le métier d'artiste ! ■

Philippe Linquette



Pierre-Louis Rivière : "Mon métier principal, c'est le théâtre" (Photos Philippe Linquette)

Tournez manège

Pierre-Louis Rivière peut se vanter d'avoir écrit un petit bijou. D'ailleurs, le public ne s'y est pas trompé. Celui-ci s'est en effet rendu nombreux aux représentations de "Carousel". Et pour cause : ce manège de chevaux de bois qui tourne inlassablement dans la grande salle du Théâtre Volland à Jeumon est une merveilleuse machine à remonter le temps. Les aînés se rappellent sans doute au premier degré leurs jeunes années, les jeunes adultes y voient une allégorie et un clin d'oeil appuyé à l'histoire sociale de la Réunion. Les

enfants, enfin, ne se posent pas toutes ces questions et éclatent de rire devant les facéties de Zény, le vagabond gardien du carrousel séculaire. Ils apprécient aussi les flonflons des comédiens-musiciens, le carrousel et l'atmosphère de fête foraine qui règne dans la salle pendant l'entracte. A son habitude, Pierre-Louis Rivière est partout. Tantôt, il déchire les billets d'entrée, tantôt il joue l'Innocent pas aussi sot qu'il veut bien le faire croire, tantôt il joue du saxo comme Dexter Gordon. Po-ly-va-lent. C'était la dernière hier soir ■



Le "carousel" tourne au son des instruments de la troupe du Théâtre Volland (Pierre-Louis à gauche au saxo ténor)